



MICKAËL BÉ CARUGE
Rêve diurne

FONDATION CLÉMENT

Ce catalogue est publié par la Fondation Clément
à l'occasion de l'exposition *Rêve diurne*
de Mickael Bé Caruge à l'Habitation Clément
du 15 mai au 5 juillet 2026

Couverture : *Esprit de nature 1*, 2026
Toutes les œuvres de l'artiste
©Adagp, Paris, 2026

Photographie : Robert Charlotte
Graphisme/Scénographie : Yvana'Arts
Impression : Caraïb Édiprint

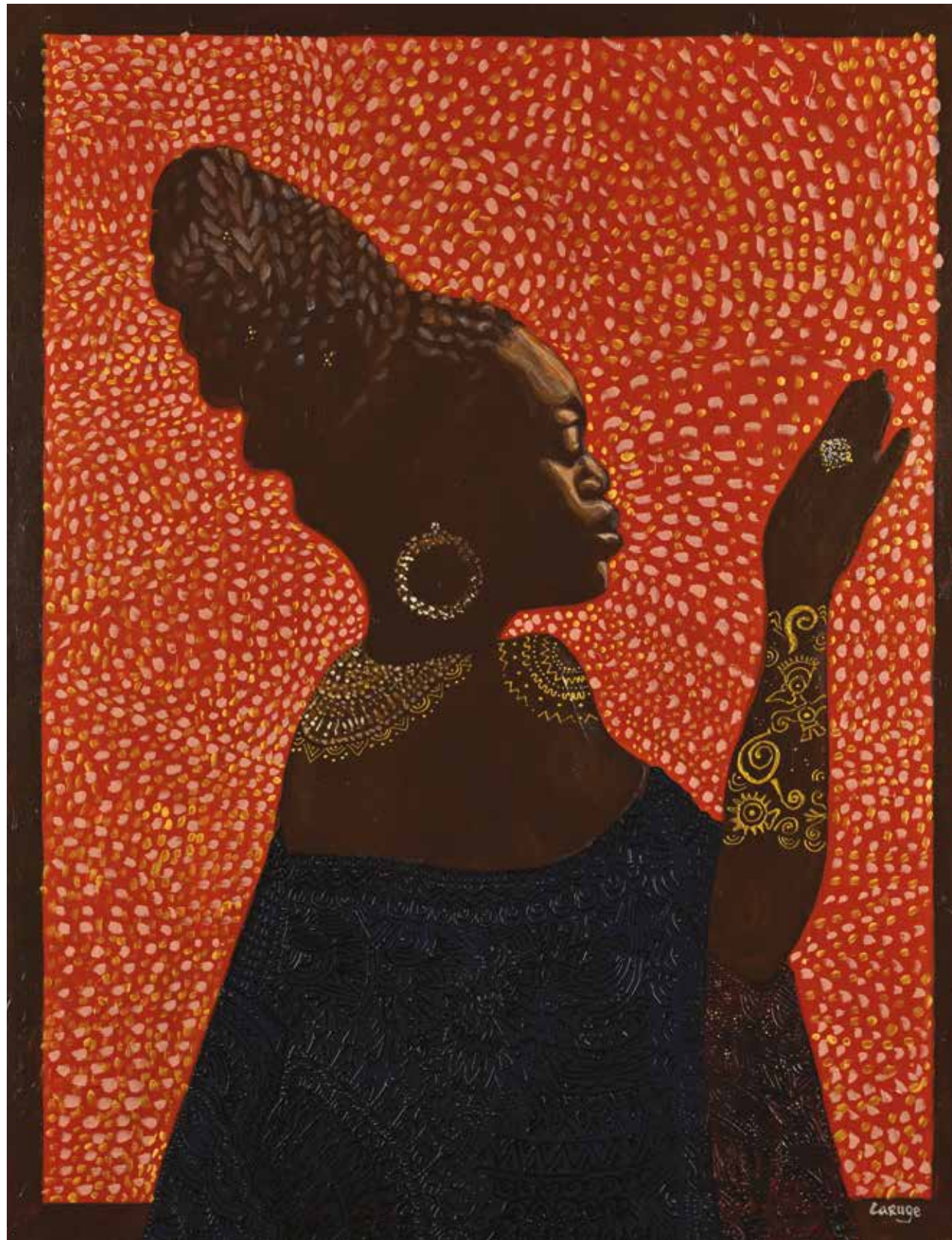
Accrochage : Jean-Pierre Marine, Leïla Trésident,
Joël Marie-Sainte, Franck Bonnaille, Ethan Lanoir,
Eddy Coulis, Jean-Paul César

Peinture : Serge Pain
Éclairage : Association la Servante
Signalétique : Colibri Graphic

MICKAËL BÉ CARUGE

Rêve diurne

FONDATION CLÉMENT



Rêve diurne

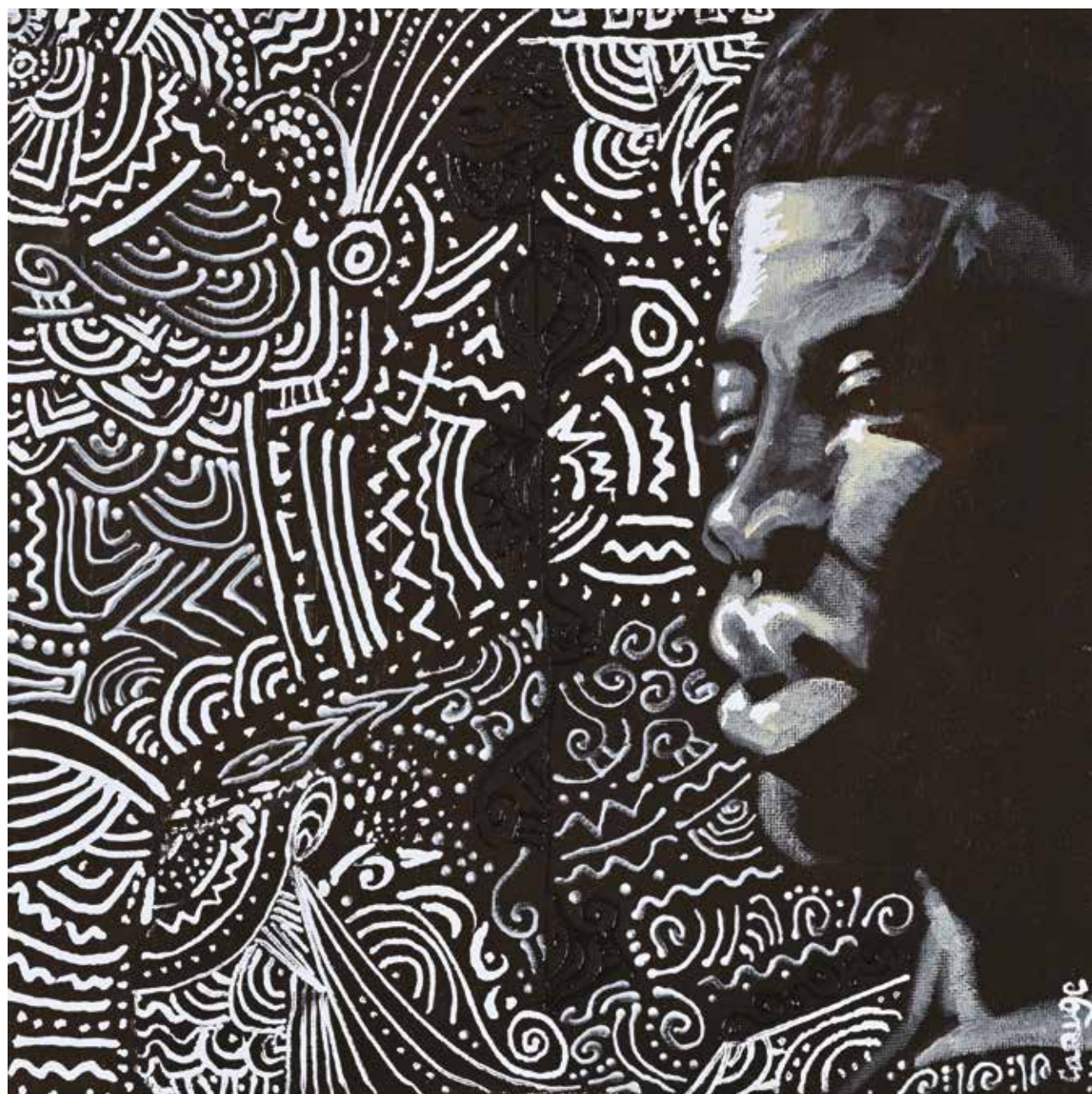
Entrer dans l'espace de la peinture par le monde onirique

par Mickaël Bé Caruge

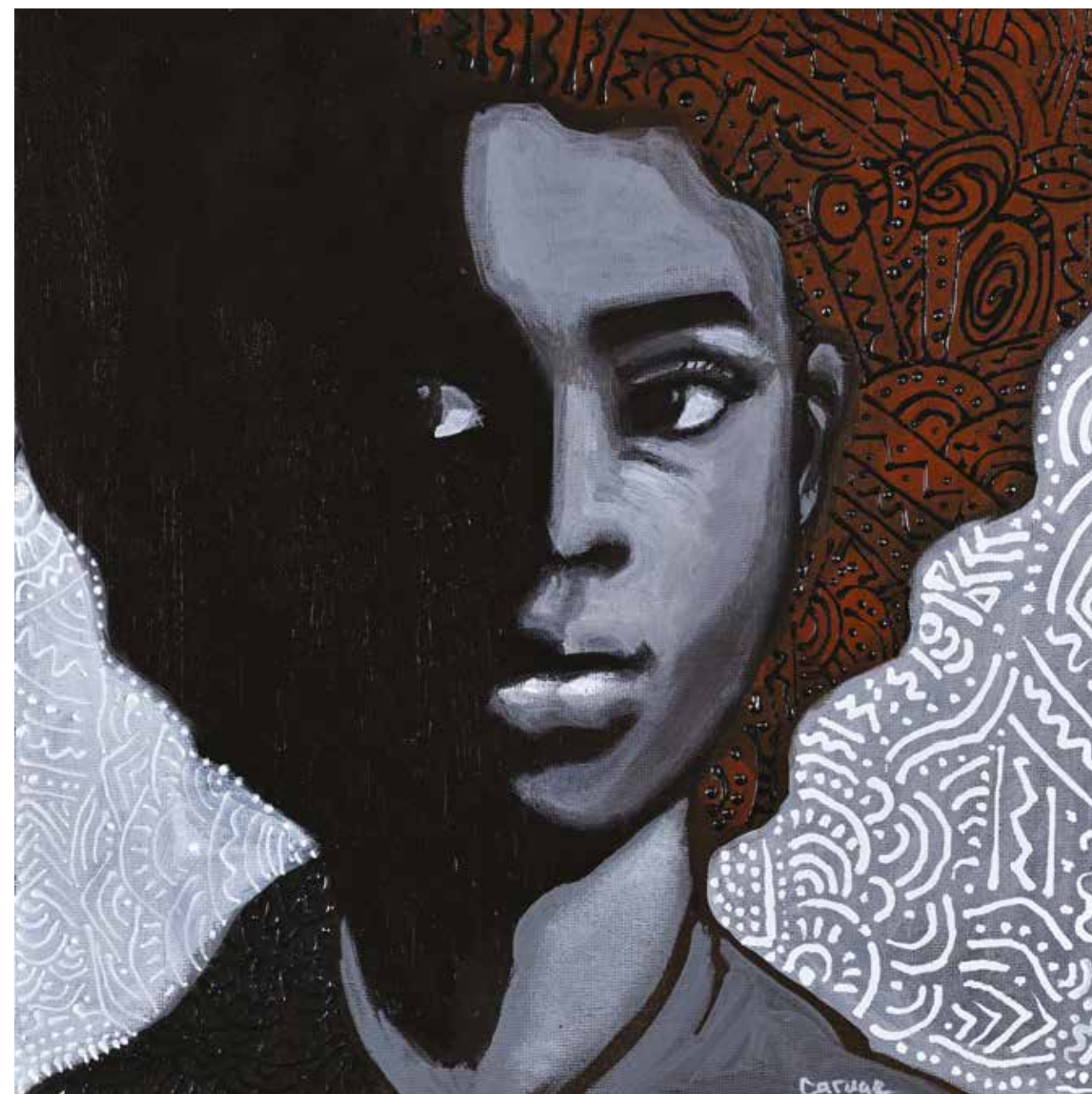
Rêver, selon une définition admise, c'est « laisser aller sa pensée », son imagination. L'action de rêver s'enrichit de sens, par son origine latine le mot « vagus », qui signifie « qui erre ». Il est vrai que la dimension du rêve peut amener à des espaces, des univers incertains, qui nous semblent lointains ou très proches, mais qui explorent bien souvent des dimensions symboliques qui nous échappent et pour lesquelles, on devine un rapprochement avec notre inconscient. C'est du moins ce qu'a pu en dire le théoricien en psychologie Freud. Il nous amène à voir dans le rêve, un espace sans contraintes, un espace instinctuel, riche de formes inattendues, de fantasmagories et de satisfactions visuelles multiples. Si l'on remet ce terme dans un contexte plus objectif, il devient vite un terme péjoratif, visant celui qui rêve et le ramenant à un monde pragmatique.

Cependant, en peinture nos projections potentiellement irréalisables sont paradoxalement ce « sel de la terre », cette utopie libérale de l'artiste. Pour le champ de la peinture, le thème est prospère. À travers des réalisations visuelles poétiques, ce thème riche, largement exploré, permet de construire des espaces et des représentations qui donnent à voir les entrelacs, les lignes, tous les contours de l'imagination. C'est ce qui déclenche notre sensibilité, y compris à une échelle collective, mais qui pour la peinture devient une manière de débrider les possibles. La peinture, qui existera toujours par son apport sensible, sensualiste, est un bâton psychologique pour le peintre et peut devenir un bain de jouvence pour le regardeur. Il n'y a nul besoin d'autorité, d'enjeu de pouvoir et d'argent dans la peinture quand elle se fait magie, intuition, floraison. Elle peut calmer les esprits, elle peut panser les âmes.

Ce peut être un corps qui n'est plus totalement humanisé, qui convoque un ailleurs, que l'on ne sait véritablement définir. Ce peut être un déplacement temporel et géographique, qui nous submerge par le voyage qu'il permet. Ce peut être l'évocation simple de la vie et de la mort sur ce fil ténu, tantôt évoqué dans le mythe grec des Parques, et qui nous concerne tous. D'une part, cette proposition d'exposition avance dans la perspective du travail d'atelier, sur le potentiel d'imagination que confère cet aspect psychologique du monde onirique reversé dans l'art. Cela nous offre la possibilité de développer plusieurs axes, tel que l'étiollement ou la cohabitation d'images comme principe de déconstruction du rêve. D'autre part, l'emphase à une échelle plus vaste que le corps ou le détail dans la miniature apporte à la dimension de l'émerveillement. Troisièmement l'aspect diffus est une perspective de dissolution active dans le rêve, dans une perspective positive. La pensée de l'onirique admet toutes les manifestations déconstruites ou absurdes hors du monde intelligible et c'est cette perspective qui engage un modèle esthétique.



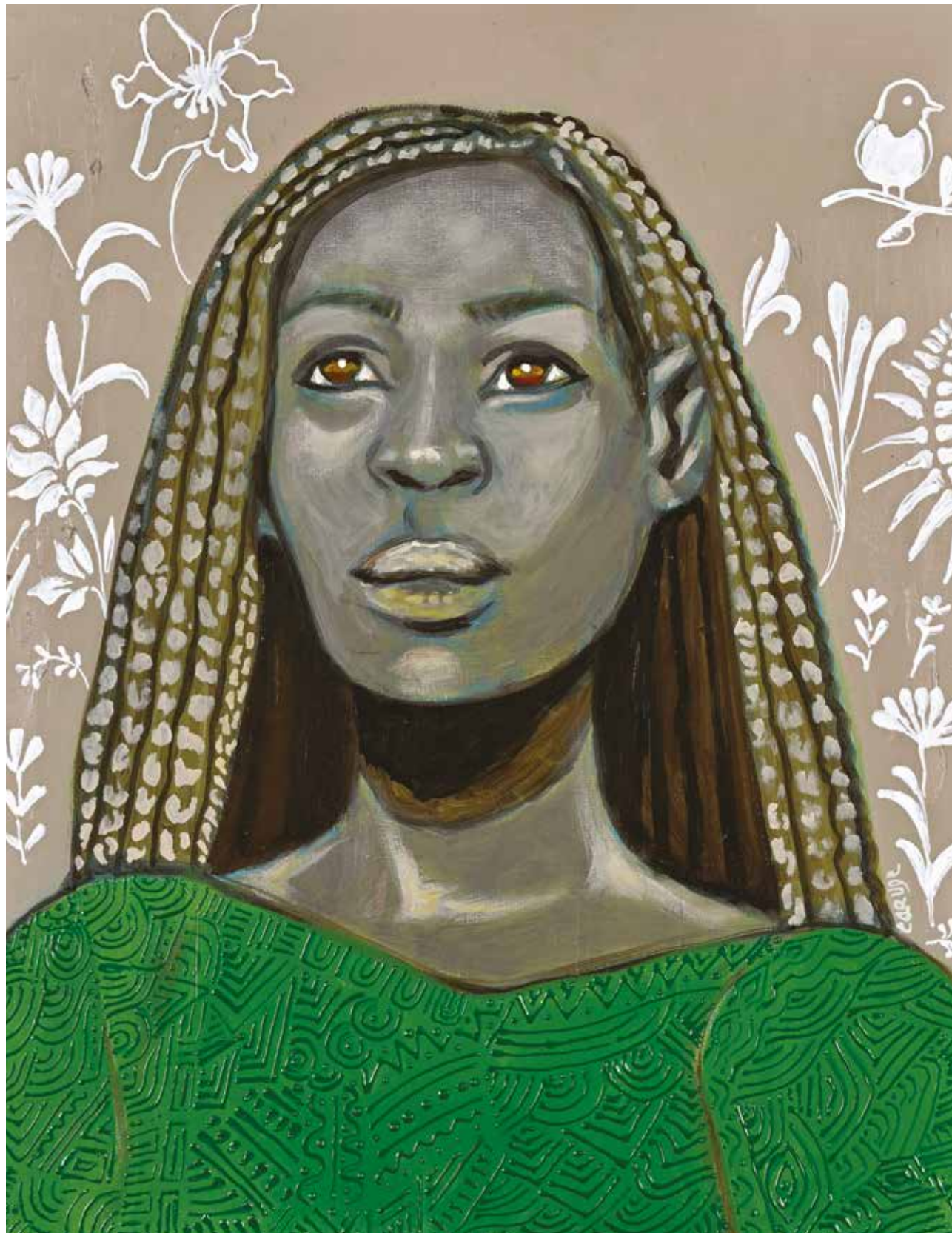
Sueno 1, 2025
Acrylique sur toile 30 x 30 cm



Sueno 2, 2025
Acrylique sur toile 30 x 30 cm



Fille à soleil, 2026
Acrylique sur toile 100 x 100 cm



Mélodie verte, 2026
Acrylique sur toile 50 x 40 cm

L'œuvre de l'artiste martiniquais Mickaël Bé Caruge

par Sophie Ravion-D'Ingianni, docteure en histoire de l'art et esthétique

Depuis les années 1990, il existe un débat récurrent, même s'il s'est sensiblement amoindri à l'heure actuelle, sur l'état dans lequel se trouve l'art en général et l'art contemporain en particulier. Une des causes de cet état est due à l'introduction des objets, des vidéos et des installations dans la création artistique. Ces objets, banals et quotidiens, appelés œuvres d'art, mettent à mal non seulement les théories esthétiques, mais aussi l'expérience esthétique qu'ont les spectateurs face à ces productions. Les œuvres d'art contemporain ne se matérialisent plus sous une forme « traditionnelle », c'est-à-dire une représentation (peinture, photographie). L'idée de crise de l'art contemporain naît ainsi du renouvellement de la création artistique, laquelle entraîne irrévocablement une remise en cause totale des critères esthétiques.

Nous évoquerons ici le travail d'un artiste martiniquais Mickaël Bé Caruge, plasticien et chercheur en histoire de l'art. Son travail comme il le mentionne avance vers une affirmation du symbolisme « en assumant de plus en plus la place du dessin et des objets signifiants dans le tableau¹ ».

Sans jamais renoncer à l'exigence artistique, la réussite des tableaux de Mickaël Bé Caruge vient de leur dimension populaire. Sa peinture est conçue comme le miroir du parcours atypique et enthousiaste curieux de l'artiste ouvert sur le monde. N'ayant pas peur de l'artiste qui nous offre une lecture originale du monde, c'est un regard visionnaire sur nos violences et incertitudes, mais aussi sur un humour salvateur et un rire lumineux. Dans les peintures de l'artiste, il innove et invente des règles et des formes nouvelles dans l'art en s'emparant de la multiplicité des techniques, des langages, des supports et des moyens d'expression existant pour nous emmener vers de nouveaux rivages, vers des territoires inconnus, et pour influencer nos secousses intérieures, dans la perception de ce qui nous entoure.

De même que chaque époque produit des slogans, ceux qui résument les images directrices de l'œuvre de Mickaël sont les désirs et les aspirations d'une société donnée - il suffit de mots ou de formules tels « décadence » et « bouleversements » - de même le travail de l'artiste a ses images-clés, qui font apparaître une plus grande pureté liée à son caractère et aux racines de sa création.

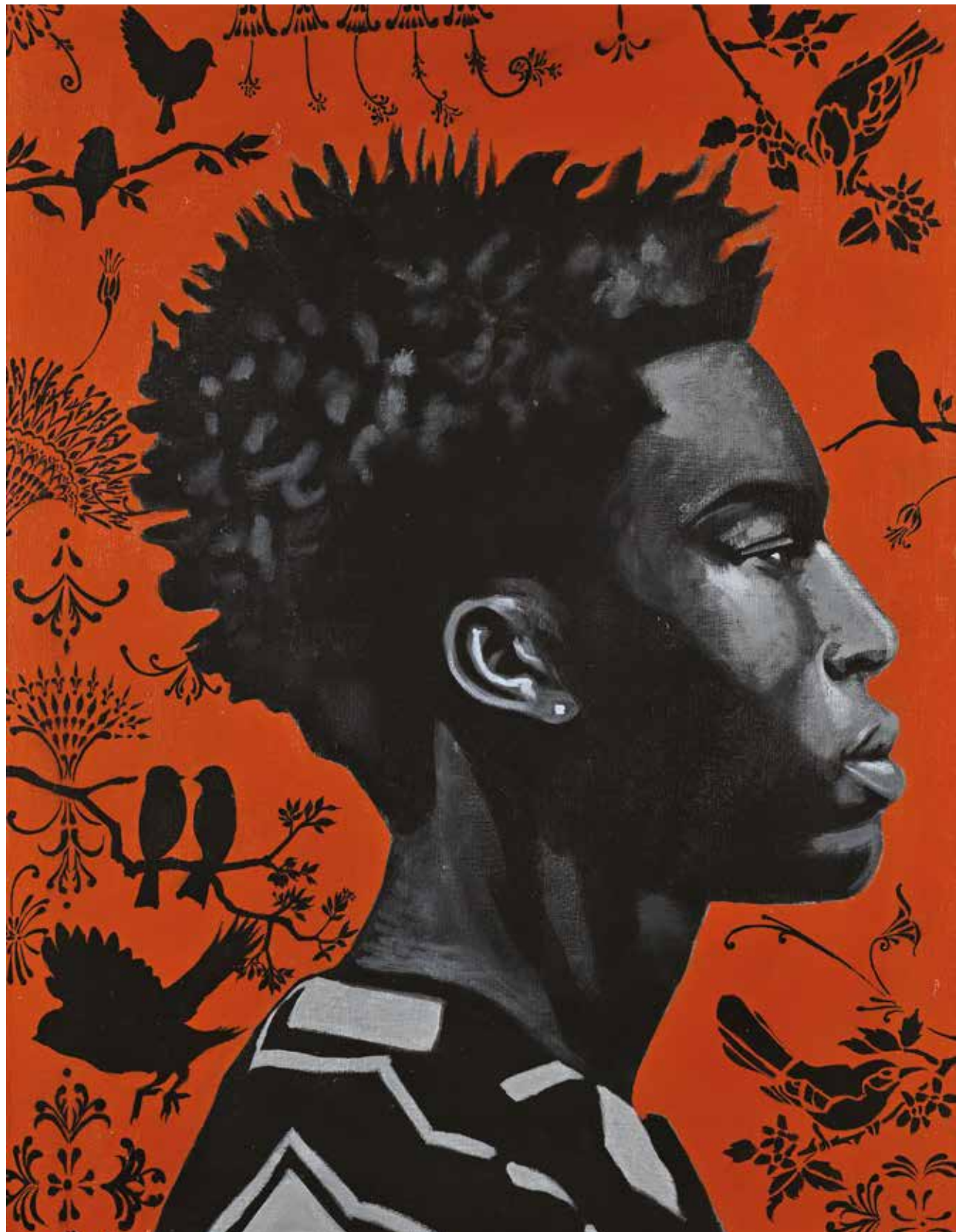
Le corps humain toujours présent dans les tableaux, travaille par sa fréquence et son insistance manifeste l'imaginaire créatif de l'artiste, en corps conscient ou inconscient. Toujours est-il qu'on verra le noyau significatif ou le condensé d'un bon nombre d'autres manifestations thématiques dans le reste de l'œuvre. Cette idée est d'autant plus justifiée, dès lors que dans ses œuvres la place importante est tenue par l'autoportrait en entier. Or sur le plan artistique, cet intérêt pour des personnages et leurs poses et décors vestimentaires, repose en histoire de l'art sur une tradition si ancienne et reconnue qu'il n'est que raisonnable d'hésiter avant de se permettre de prononcer un jugement. Un court aperçu de cette tradition semble donc recommandé afin d'éviter de tomber dans un dilettantisme qui, même innocent, ne peut que nuire à notre sujet et à la personne humaine.

Les motifs multicolores des vêtements, donnant une apparente légèreté du contenu et des personnages, dénotent les signes avant-coureurs d'une sélection (pré)-consciente. Si à ses débuts, l'art lui apparaît comme une vocation, chemin faisant, il semble désormais lui apparaître également comme une institution et un sujet d'intérêt social. L'art pour Mickaël Bé Caruge s'exprime sous la forme de la couleur qui est devenue descriptive. Ce qui apparaît être un tournant d'un langage pictural plus réaliste.

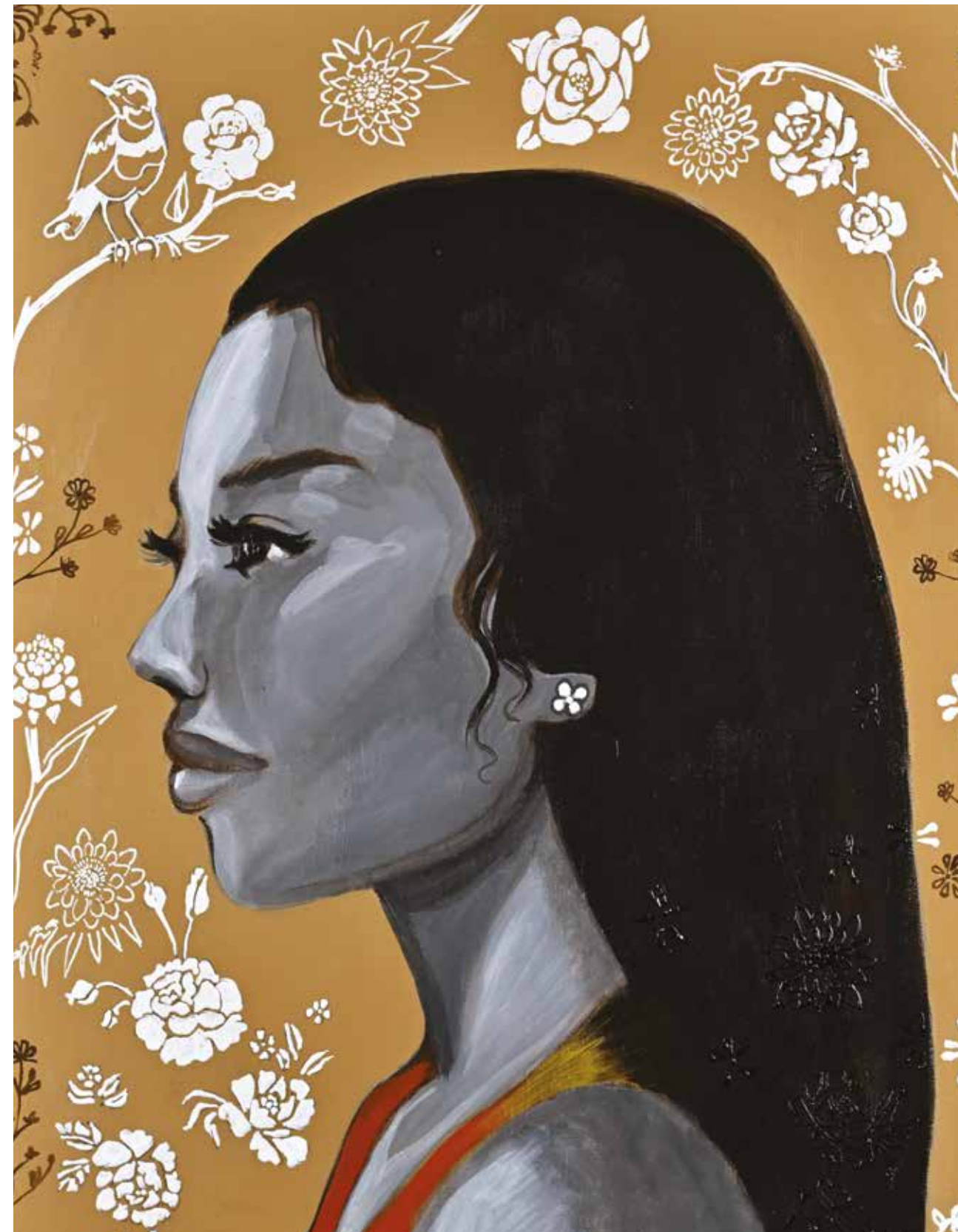
¹ Entretien, Sophie Ravion-D'Ingianni, « Nouvelles séries », 2026.



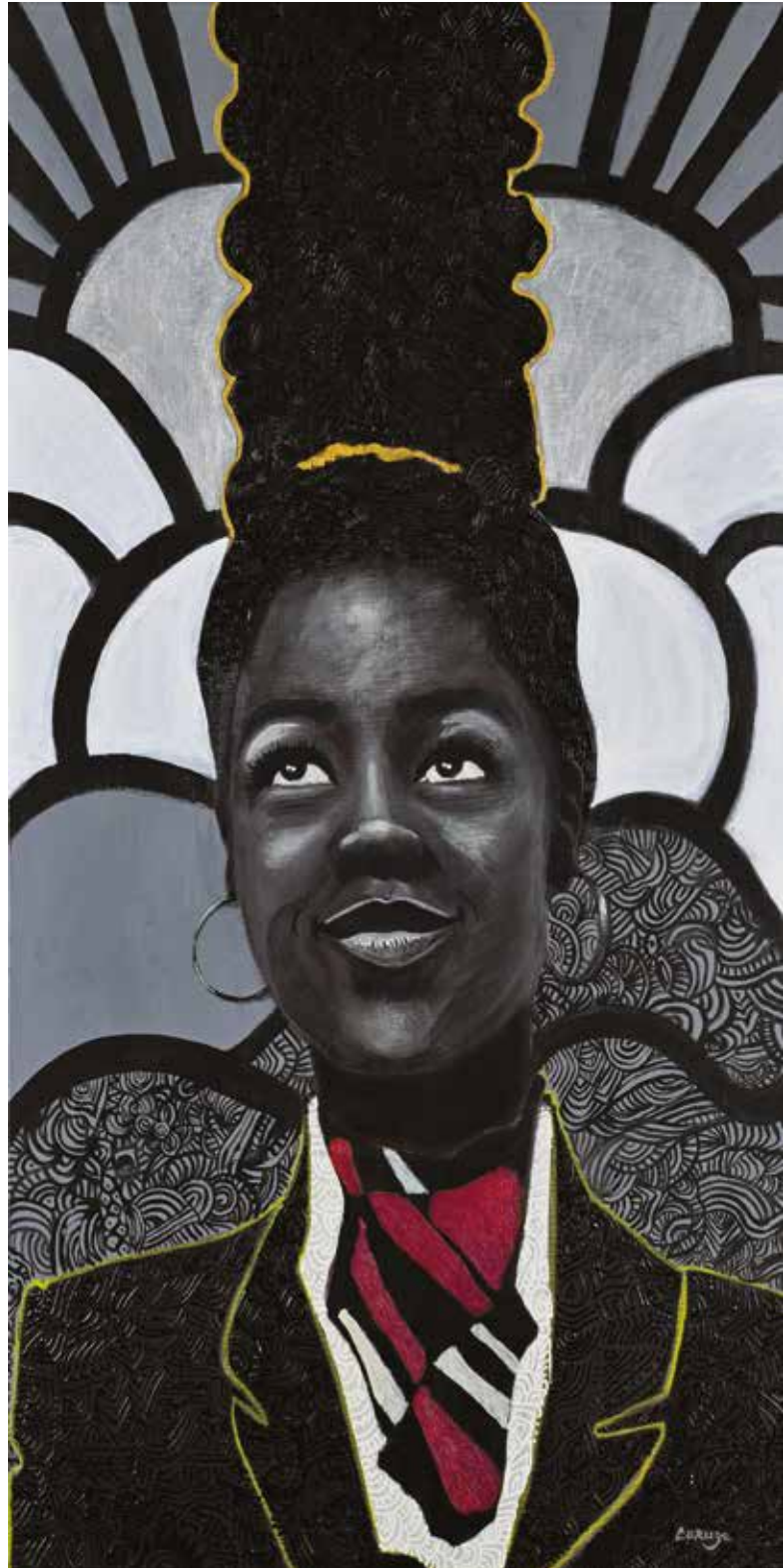
Amazone d'or, 2026
Acrylique sur toile 100 x 100 cm



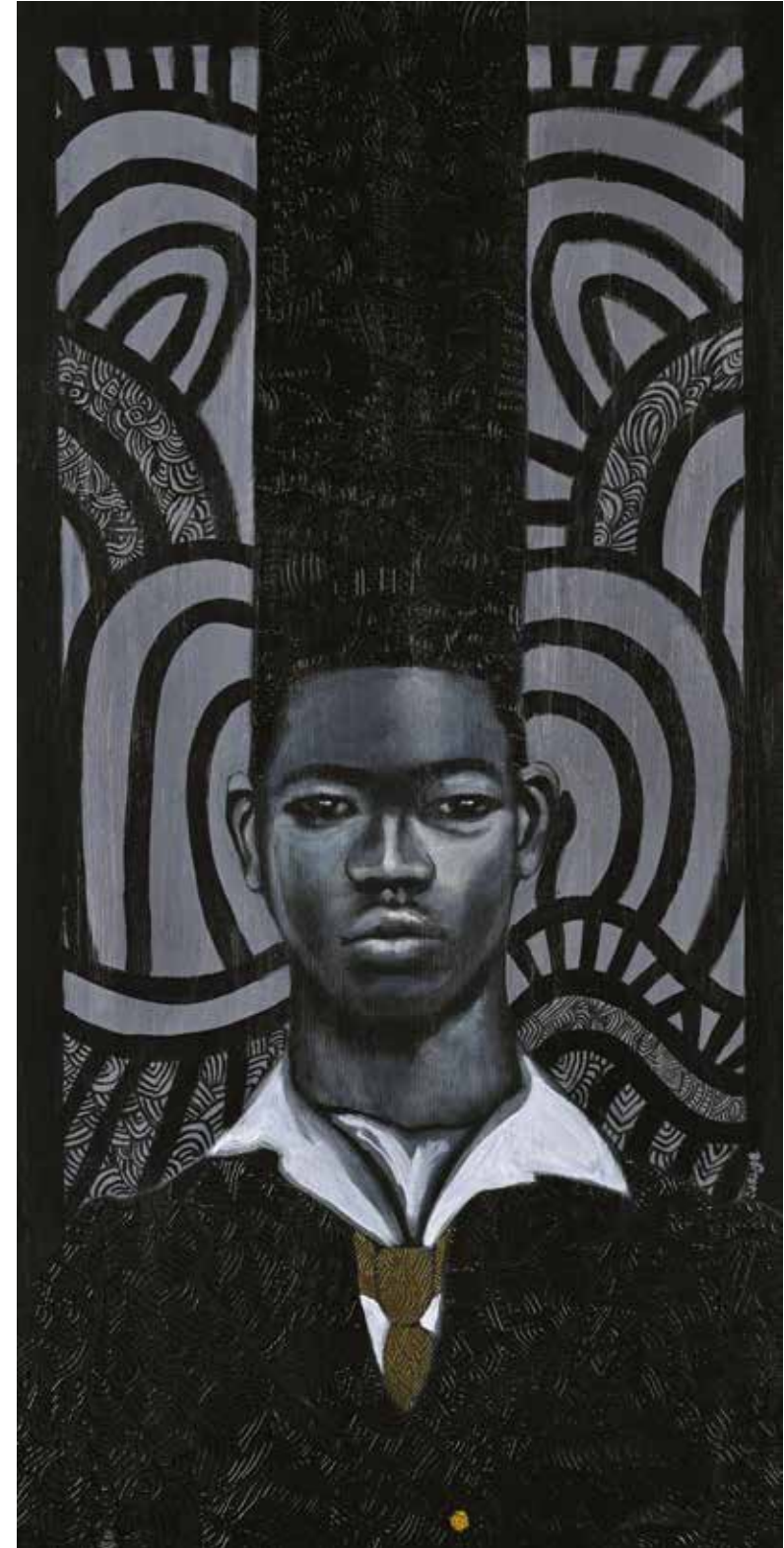
Esprit de nature 1, 2026
Acrylique sur toile 80 x 60 cm



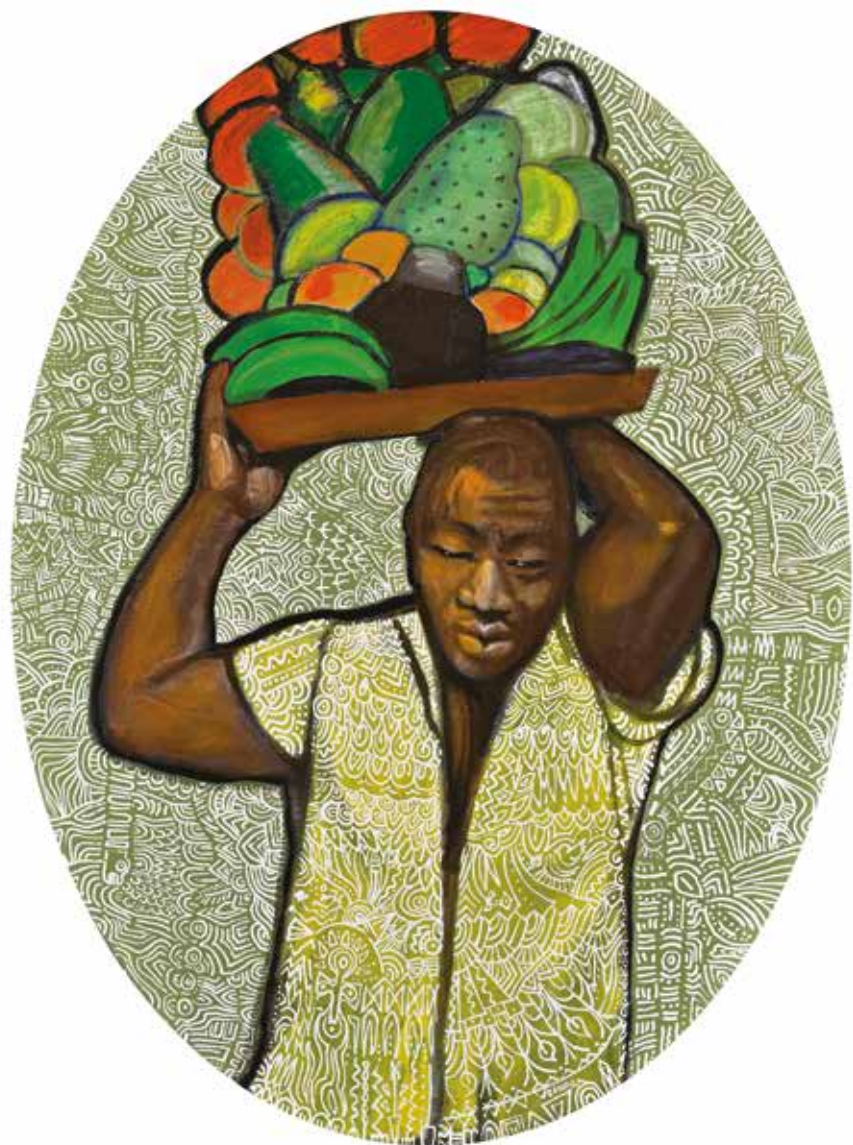
Esprit de nature 2, 2026
Acrylique sur toile 80 x 60 cm



Chance ou l'éducation, 2026
Acrylique sur toile 100 x 50 cm



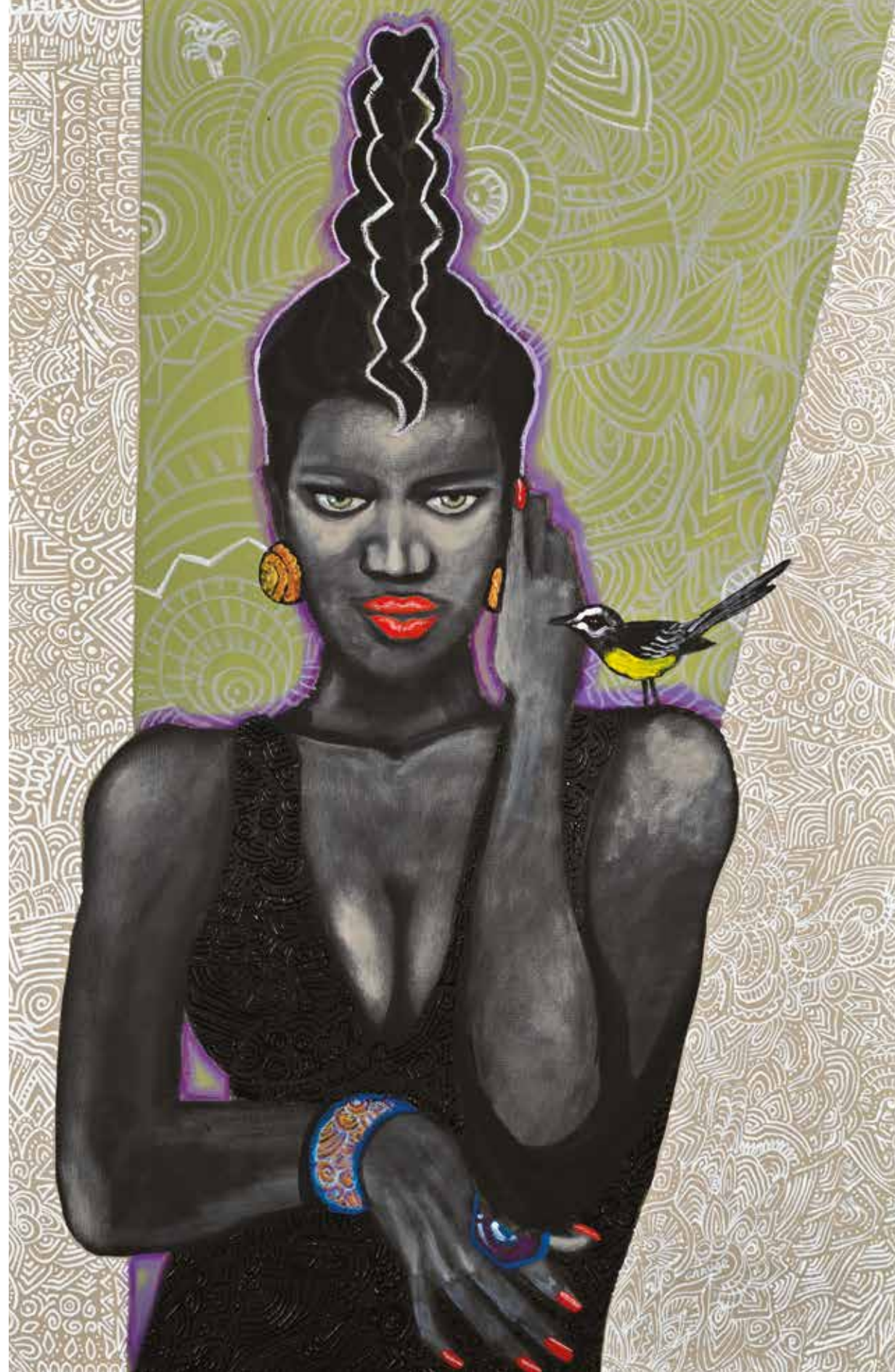
Élévation grise, 2026
Acrylique sur toile 100 x 50 cm



Force vive, 2025
Acrylique sur toile 80 x 60 cm

Ci-contre

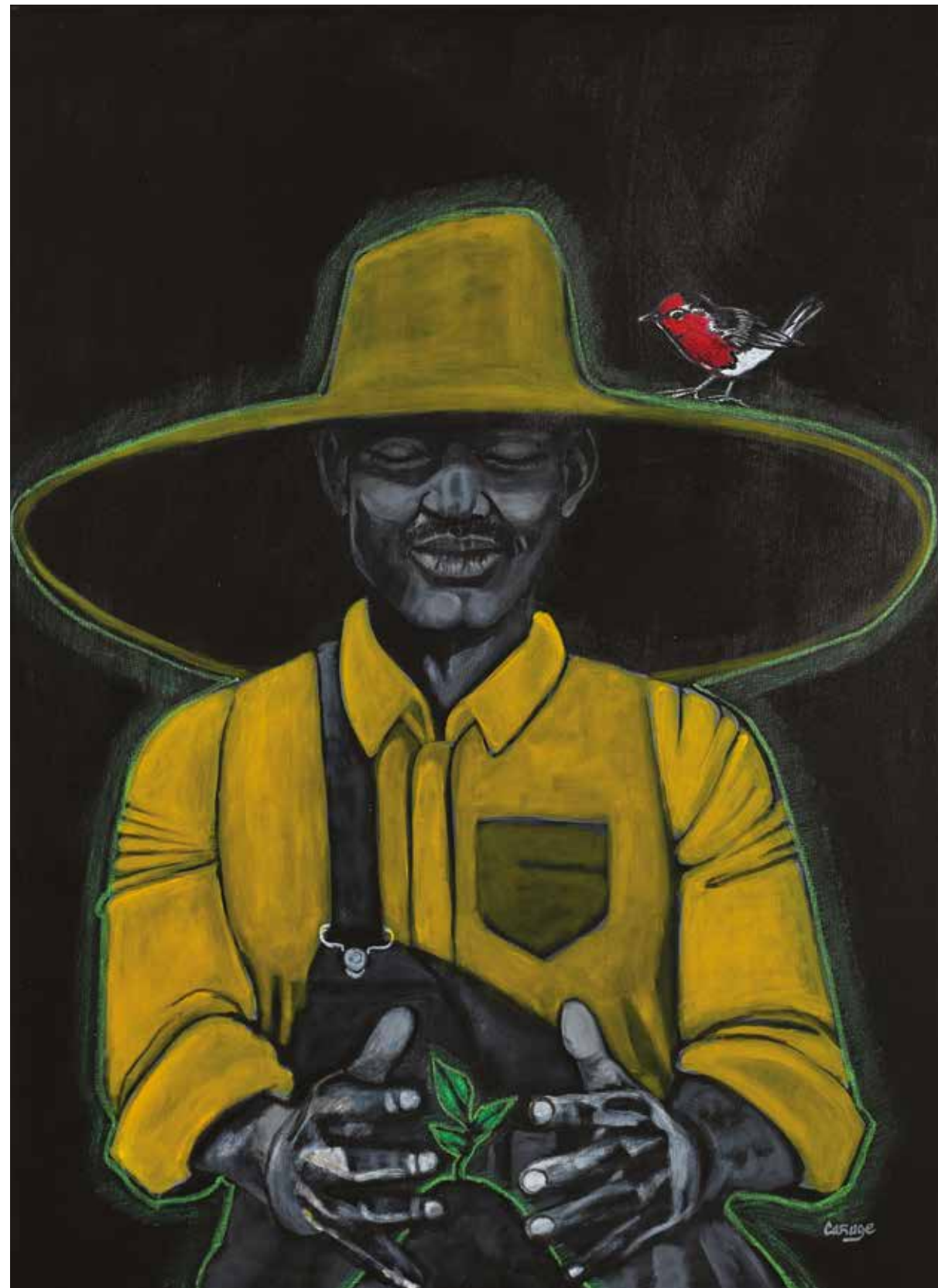
Le scorpion, 2025
Acrylique sur toile 92 x 60 cm







Énergie créole 1, 2026
Acrylique sur toile 80 x 60 cm



Énergie créole 2, 2026
Acrylique sur toile 80 x 60 cm



La galerie de portraits féminins de Mickaël Bé Caruge

par Claude Cauquil

Mickaël Bé Caruge ne se pose pas en porte parole de la cause féminine. Il porte tout simplement sa propre parole auprès des femmes, témoin de leurs vies, de leurs espoirs, de leurs joies, de leurs douleurs, il nous raconte ce qu'il a vu de leur force et surtout leur dignité.

Dans sa peinture, le personnage féminin refuse de se laisser appréhender en un quelconque objet de désir, car la sexualisation est une réduction qui ne va pas dans le sens du respect profond de la féminité. Refus également de se voir réduit au rôle social sclérosant de génitrice aimante sacrifiée sur l'autel de l'éducation.

La femme est ici droite, exactement verticale ni toute forte ni toute faible, elle se tient juste là, face à nous, porteuse d'avenir, de son propre avenir. Elle se présente en individu libre de toute contrainte liée à son genre.

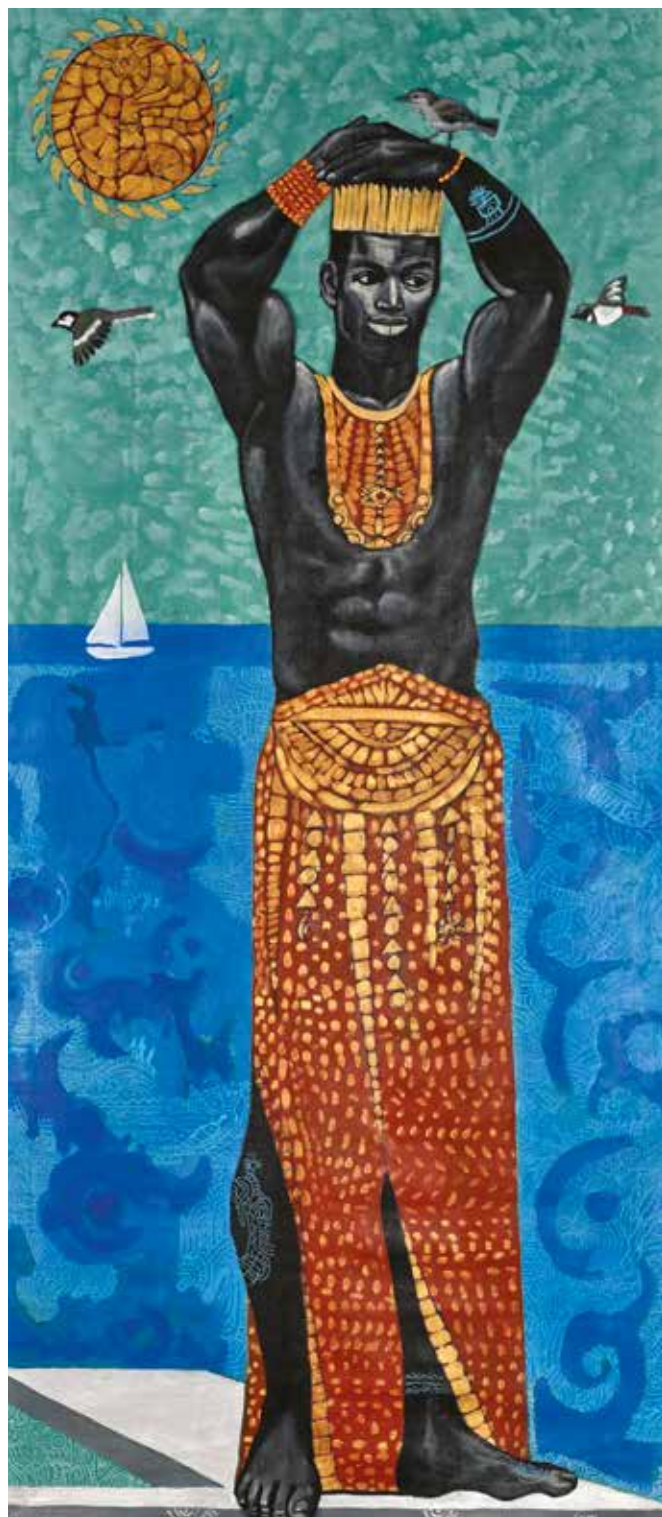
Le peintre joue avec des accessoires, des vêtements, des bijoux, des choix très spécifiques de coiffures. Il met en place tout un vocabulaire de signes, de symboles et de graphismes qui tissent une dentelle hiéroglyphique qui jette un voile intimiste sur des fragments de sensibilité. Ce sont ces bribes de vies lancées pareilles à une semence en direction de nos esprits pour y faire renaître des lieux, des époques, des engagements.

Une attitude qui acte une présence directe, frontale ouverte à la communication.

Cette promenade au côté de ces femmes à laquelle nous invite Mickaël est ponctuée de références géographiques et culturelles qui sont un fil rouge dans le labyrinthe des émotions qui nous sont présentées.



La nourrisse, 2026
Acrylique sur toile 190 x 105 cm



Egypt Eros, 2026
Acrylique sur toile 250 x 105 cm



Dame à l'oiseau, 2026
Acrylique sur toile 116 x 90 cm

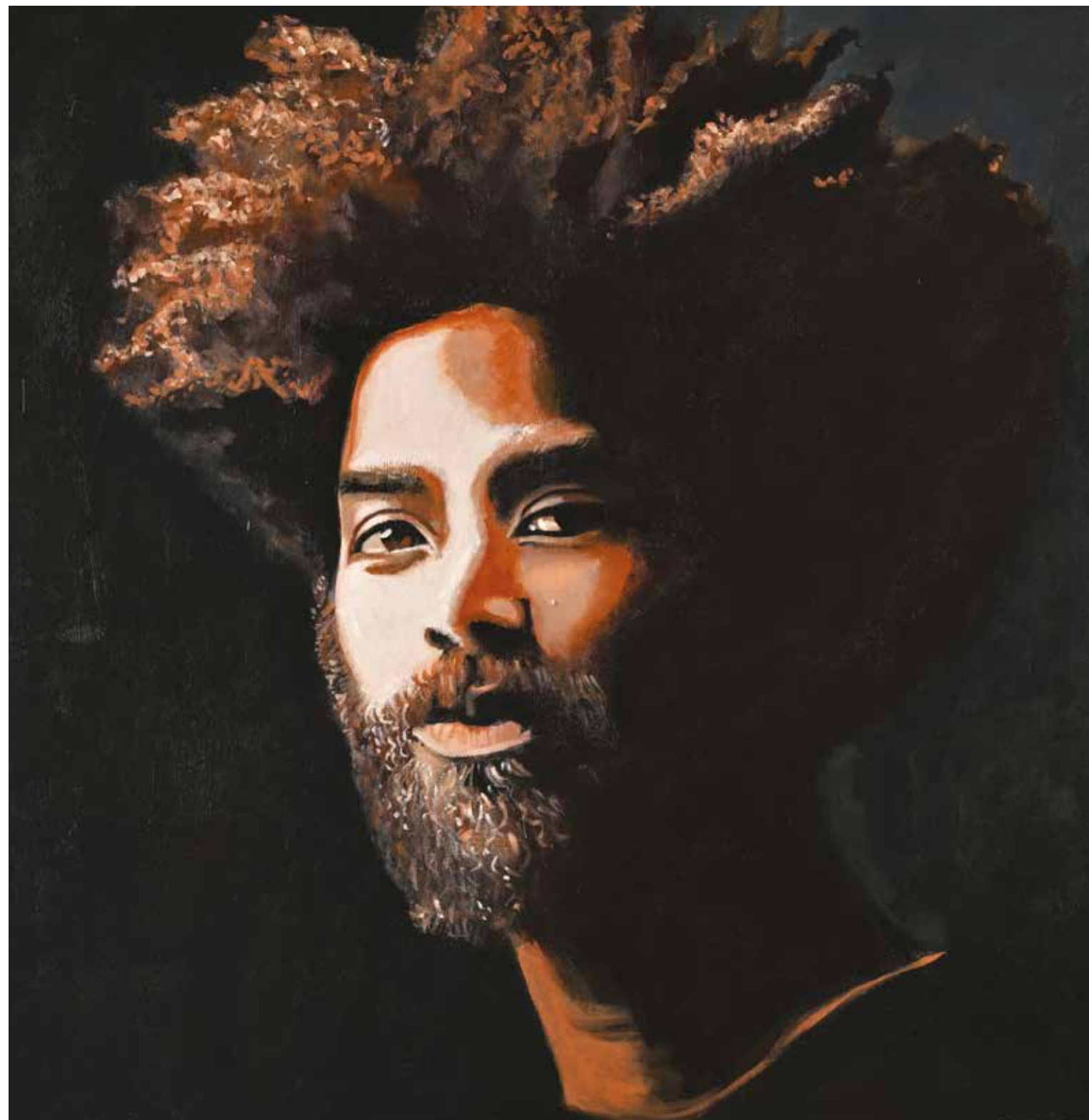


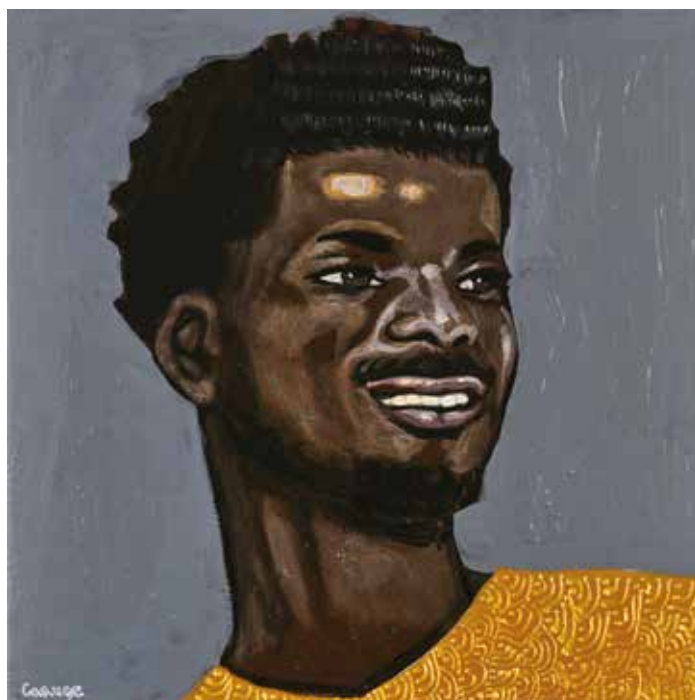
L'italienne en vacances, 2025
Acrylique sur toile diam. 40 cm



Femme soleil, 2026
Acrylique sur toile 80 x 80 cm

Nelson-Rafaell, 2024
Acrylique sur toile 60 x 60 cm





Ti boug, 2026
Acrylique sur toile 30 x 30 cm



Rythme, série grise, 2026
Acrylique sur toile 80 x 80 cm

Mickaël Bé Caruge

Exposition à la Cité des arts de Paris, 2016

Frontières, Galerie Arsenec, Scène nationale, Martinique, 2015

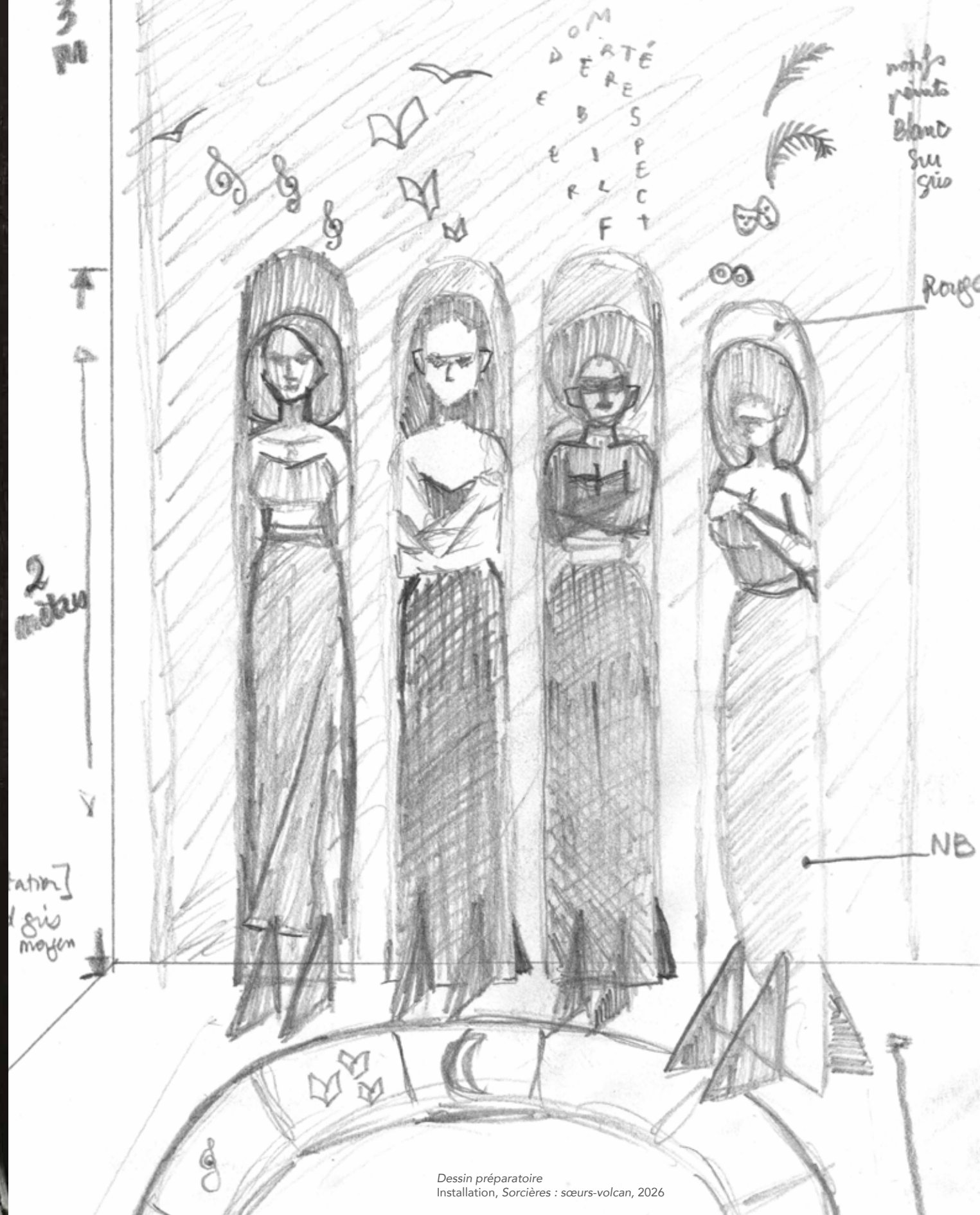
Festival de Santiago, Galerie Universal, Cuba, 2012

Biennale art SUBA de Colombie, 2010

Arts protects, Galerie Yvon Lambert, Paris, 2009



La dame au toucan, 2026
Acrylique sur toile 150 x 75 cm



Dessin préparatoire
Installation, Sorcières : sœurs-volcan, 2026



www.fondation-clement.org